

LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

26e année - Numéro 377

Juin 1972 - 25 Francs CFA

L'ANARCHIE, LA DEMAGOGIE ET LE MEPRIS DE LA HIERARCHIE TUERONT L'ETAT SI LE CITOYEN NE LES TUE A TEMPS

(déclare le Président AHOMADÉGBÉ à la Croix du Dahomey)

Comme la plupart des pays africains d'expression française, le Dahomey subit l'effet de l'accélération de l'histoire et emprunte pour son développement politique le chemin inverse de celui parcouru par l'Europe au 19e siècle.

Artificiellement créé par le colonisateur, le Dahomey actuel devait accéder à l'indépendance alors que sa population se constitue d'ethnies hétérogènes non encore suffisamment intégrées dans un ensemble national. L'Etat dahoméen a précédé la Nation dahoméenne alors que "jusqu'à ces dernières décades, la Nation était considérée comme le résultat d'un processus historique se développant et même s'achevant avant l'apparition de l'Etat ; celui-ci apparaissait en dernier lieu, pour centraliser politiquement et juridiquement la Nation.

Après cinq années d'indépendance, le Dahomey, livré à lui-même comme on le voit, s'est révélé un pays difficile à gouverner à cause du système de partis qui a été légué à la République indépendante, et des mœurs politiques caractérisées par la politisation à l'extrême de tous les problèmes, la politique s'étant révélée comme un moyen de promotion sociale plus facile et plus rapide que l'effort et le mérite personnels. Et le sous-développement s'accroît d'année en année en guise de tribut à la souveraineté internationale et aux institutions démocratiques, legs du libéralisme colonial de l'après-guerre.

Cela, tous les régimes qui se sont succédés l'ont reconnu. Le Conseil Présidentiel, quant à lui, est décidé à faire de son mieux pour le bonheur de ce pays.

Le 7 mai dernier, une page de la nouvelle étape de notre Histoire nationale a été tournée. Le Conseil Présidentiel a changé de Président.

Clairement le nouveau Chef de l'Etat énonce sa décision : "nous nous évertuerons au triple plan politique, économique et social, à poursuivre, à notre façon, l'oeuvre qui fut entreprise voici deux ans".

- "Faire du Conseil Présidentiel un instrument efficace pour consolider notre souveraineté et notre dignité, pour affermir davantage l'autorité de l'Etat, pour parfaire la cohésion et l'unité nationale etc..."

Or depuis quelque temps et pour l'observateur impartial, l'émission du pouvoir se poursuit à un rythme inquiétant. Le blocage des avan-



ments et de la sécurité sociale continue de faire mal aux travailleurs malgré la remise des 25 %.

Pour jeter un peu de lumière sur ces problèmes, malgré le peu de temps dont il disposait, le Président de la République a pu répondre aux questions de "La Croix du Dahomey".

Q. - Monsieur le Président, le Conseil Présidentiel a toujours préconisé le renforcement de l'autorité de l'Etat et, dans votre discours-programme, vous avez repris avec netteté le même thème en exposant l'esprit dans lequel vous concevez ce renfermement. Or pour l'observateur impartial, l'émission du

pouvoir se poursuit à un rythme inquiétant. Quelle mesure comptez-vous prendre pour le renforcement de cette autorité indispensable à la survie de l'Etat ?

R. - Ce n'est pas par hasard que le Conseil Présidentiel préconise le renforcement de l'autorité de l'Etat, et ce n'est point non plus par hasard que j'ai accordé dans mon discours-programme la priorité à la restauration de cette autorité. Rien en effet, rien de positif ne s'élabore dans le désordre et l'indiscipline qui prennent instantanément la place laissée vacante par l'abdication de l'autorité. Dans notre pays en particulier, les

(Suite en page 4)

PUISQU'ILS Y TIENNENT !

De quoi parle-t-on ainsi ? Eh bien ! des Ecoles Catholiques. Et qui sont ceux qui y tiennent ? "Les Prêtres" répète-t-on un peu partout. En effet, certains esprits chagrins, en panne d'argument susceptible d'éclabousser encore davantage les Prêtres, se rabattent sur celui-ci qui ne manque pas de présenter une apparence presque convaincante. "Si les Prêtres tiennent tant à l'école malgré tout ce

qu'on déblatère contre eux, c'est qu'ils y gagnent vraiment quelque chose".

Suivez-moi bien

Au fond, ce qui se dit là est vrai. Mais, pour être complet, après avoir assisté à la grande réunion qui s'est tenue au Collège Père Lupiais à Cotonou le 21 juin dernier, avec ensemble l'Episcopat et une délégation du Clergé tant missionnaire que dahoméen, une délégation des Religieuses

(Suite en page 5)



APRES MOI LE DELUGE !

Si vous êtes de ceux-là qui ont la malchance d'avoir un véhicule et si vous faites des courses en ville, alors, voici le seul trajet praticable que vos taxes routières vous autorisent à emprunter : de l'aéroport jusqu'au pont (pas le pont barrage ! attendez encore un peu !) vous avez une chaussée encore acceptable ; s'il y a quelques ornières, soyez assurés que deux à trois semaines plus tard, elles seront comblées ; car pour ce tronçon, nous avons des cantonniers du génie. Après tout, nous autres Dahoméens, nous pensons que les seuls étrangers et les seuls touristes qui veulent bien visiter notre pays si peu aménagé pour le tourisme arrivent par l'aéroport et se contentent de cette partie de la ville qui ressemble à tous les points de vue à leurs pays de provenance. Pour vos promenades, vous avez notre célèbre corniche qui, du niveau de la banque internationale pour l'Afrique de l'Ouest (BIAO) jusqu'à l'OCAM vous fait à peu près un kilomètre. La route est bonne et parfois même à double sens, mais elle ne va pas très loin. Alors, n'allez pas trop vite. Prenez votre temps pour admirer notre port en pleine ville, le motel devenu hôtel depuis peu grâce à de bons investissements, et puis, cette maison privée bien coquette dont le mobilier, paraît-il ferait envie à ceux du Palais de la Présidence ! La comparaison n'est pas dû au hasard : celui qui habite cette maison a du prendre ses références au Palais et n'a pas manqué de faire un peu mieux que l'Etat qui est constamment fauché. Mais, je divague, n'est-ce pas ? Nous parlions de routes et de taxes routières ! Revenons donc à nos moutons. Pas ceux que vous écraserez avec les porcs, les poulets, les chats et les chiens ! Ceux-là, les Autorités de la ville ont décidé depuis peu de leur faire la

(Suite en page 2)

Réabonnez-vous !

10e RENCONTRE DE LA C. E. N. A. O. A COTONOU

Il se tiendra à Cotonou, du 5 au 20 août, la dixième rencontre de la conférence des Equipes nationales "Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes" de l'Afrique de l'Ouest.

Rappelons que :

- les "Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes" sont un mouvement d'apostolat des enfants, qui par leur action soutenue par les responsables, s'inscrivent dans la pastorale communautaire du peuple de Dieu.

- le concile a proclamé solennellement l'apostolat des enfants en disant : "les enfants ont aussi un apostolat propre à exercer : à la mesure de leurs possibilités, ils peuvent être de vivants témoins du Christ au milieu de leurs semblables" (Décret sur l'apostolat des laïcs n° 12).

- le 20 juillet 1966, le Pape Paul VI disait à des responsables du monde entier : "les enfants d'aujourd'hui, ce sont les hommes de demain. S'ils ont été dès leur jeune âge, orientés vers l'apostolat par une formation appropriée, ils seront en mesure de fournir un jour à l'Eglise les militants, jeunes et adultes, dont elle a besoin pour poursuivre sa tâche d'évangélisation dans ce monde en pleine transformation".

A la rencontre de Cotonou seront présents les responsables nationaux, délégués du Mali, du Sénégal, de la Haute-Volta, de la Côte d'Ivoire, du Togo et du Dahomey, représentant des milliers d'enfants.

Les travaux de ce rassemblement régional se répartissent de la façon suivante :

- du 5 au 11 août : assemblée générale de la C.E.N.A.O. qui sera la partie officielle de la rencontre. Au cours de ses assises, le bilan de la vie du mouvement dans les différents pays depuis le dernier rendez-vous de juillet 1969 sera fait.

A partir des points d'avance et de recul relevés, les responsables situeront davantage la place et le rôle des enfants dans l'animation de tout ce qui fait leurs milieux de vie : maison, quartier, jeux, places publiques, école, partout où ils se retrouvent et dans tout ce qu'ils font.

Ce travail se réalisera par l'élaboration des pistes d'action concrètes d'une campagne d'année qui, lancée sous forme de jeu à tous les enfants les invitera à vivre certaines valeurs humaines et chrétiennes ! Joie, accueil des autres, amitié, vérité... suivant les besoins et les manques observés par les éducateurs. Il sera échangé et étudié le problème des non-chrétiens en relation avec le mouvement ainsi que d'autres problèmes sur les coordinations inter-États et internationales conformément aux vœux de la commission épiscopale d'Action Catholique d'Afrique de l'Ouest et aux recommandations de l'assemblée générale du M.I.D.A.D.E (Mouvement International d'Apostolat des Enfants).

- du 12 au 20 août : les délégués nationaux auxquels s'ajouteront d'au-

tres responsables du Togo et du Dahomey participeront à une session de formation.

Cette session sera une occasion pour approfondir la mission du mouvement à partir des faits de vie d'enfants après une réflexion préalable des responsables sur la connaissance du Christ, le témoignage personnelle de la vie de baptisé dans le milieu.

La pédagogie et l'adaptation du mouvement seront étudiées par des conférences données par des spécialistes mettant les responsables dans l'attitude permanente d'être fidèles aux intérêts des enfants.

La C.E.N.A.O. comme on le voit est une instance importante dans la vie du mouvement. Elle doit au cours de ses prochaines assises permettre aux "CV - AV" de vivre la réalité africaine et de décider des orientations pour les années à venir en vue d'aider un plus grand nombre d'enfants à acquérir le sens de l'initiative et de la responsabilité.

André Monsi Agboka

SAUVONS LE PATRIMOINE

Devant les assauts de toutes sortes que subit notre Pays depuis son accession à la Souveraineté Nationale, ceux de ces derniers temps donnent à réfléchir et suscitent maintes hypothèses chez qui suivent de près ces apports extérieurs dont la répercussion influence dangereusement nos traditions et notre humanisme. A cet égard, je n'en veux pour preuve que certains comportements qui prennent rapidement corps chez nous au point d'annihiler nos valeurs propres ! - Certes, les apports étrangers ne sont pas à dédaigner dans la mesure où ils permettent de faire certaines comparaisons et d'appréhender nos propres problèmes dans l'optique d'une claire vision, à condition d'y choisir raisonnablement, tant il est vrai que tout le savoir n'est que de la reminiscence. Mais, pour ce qui concerne nos jeunes Etats indépendants et le Dahomey en particulier, que représentent ces apports à l'heure actuelle ? Quel profit en tirons-nous pour une meilleure structuration de nos organisations internes ? - Quel est le bilan des stages, des conférences, des séminaires, des colloques qui se succèdent depuis plus d'une décennie à la grande joie des participants ! Le profane continue de se demander à quoi servent tous ces déplacements et ce qu'ils rapportent au pays. Il ne comprend rien des flots de discours dont la Radio lui apporte l'écho. Il veut voir, il veut toucher du doigt ce que les stagiaires, les conférenciers lui ont apporté pour l'amélioration de son niveau de vie. - Certes, voyager, c'est s'instruire, c'est rapporter quelque chose pour sa propre gouverne et, dans une certaine mesure, pour son pays. - Si raisemblable que paraisse ce raisonnement, il n'est pas dans mes intentions, le rapportant ici, de convenir avec son auteur et de nier le côté bénéfique de ces réunions auxquelles nous prenons part. Mais, ce que je ne vois pas bien ou perçois

tombale portera uniquement l'épithète : ci gît un pauvre pêcheur qui vous demande une prière".



Avec...
FOUCAUD
toujours dispos

véritable
friction miracle
"COUP DE FOUE"
contre la fatigue

LAB. Lucienne Lucie
56 Fg St-Honoré - PARIS 8^e
Toutes pharmacies - Maisons de Commerce

SIRUS

(Suite de la première page)

chasse au profit des abattoirs je veux parler plutôt de routes à dos de moutons.

Si vous avez donc la dévotion d'avoir un véhicule qui vous coûte très cher (car ils ne sont pas toujours chers) le qu'ils sont volés ou lors la plaque minéralogique est corée d'un petit 2 ouvrant les portes du garage contrairement de la princesse) à éviter soigneusement tout secteur de la ville, qui est pris entre la barrière princière de l'O.C.D.M. au sud, le lavard Saint Michel au nord à l'ouest, et enfin, à l'est l'avenue Monsieur Saint Qu'il ne vous vienne surtout à l'idée d'aller du côté de Direction de la main-d'œuvre de Miniprix, de Sodafra, de Chasse-café, etc... Si vous avez des amis dans ce pays, eh bien empruntez les "Gbmey" populaires. Vous vous tirerez mieux et à peu de frais pour le reste vous n'avez qu'à vous faire faire un massage des reins en rent chez vous. En tout état de cause vous aurez rendu un fier vice à votre véhicule, pour avoir conservé son pot d'échappement, la boîte du pont et pneus.

Dans les grands pays, le du tourisme est fait par les tochnones. Grâce à Dieu, n'en sommes pas encore car si la pauvre dahoméenne vous êtes se laisse tenter le tourisme et se mêle de connaître l'histoire du Dah à travers son Palais royal et musée d'Alibon, ou bien prendrez-vous l'autor plus inconfortable du monde bien vous roulez à 10 km/h vers la "haire sur le trac qui va de Massi à Bokicon d'aventure vous voulez que le terrain plat pour pouvoir les reliefs du nord, ne garde à cette route du car comme son nom l'indique y a par là un "serpent" fût qui se transforme en escot et qui est fort friand de à queue pour les véhicules, pourquoi se donner tant de si vous pouvez aller passer vos vacances à Lomé, circulez des avenues et des routes tonnées, aller jusqu'à où la colline de Klouto est nagée pour votre confort et votre argent ? Il y a assez temps que j'ai compris au mon pays au Dahomey, il pas d'ingénieurs des ponts, chaussons. Des ingénieurs bâtiment vous en aurez vous-tu, en voilà ! La donnez-moi quelques mètres pour vous construire une et je vous donnerai une pour deux mois et quelque ou trois villas somptueuses pour moi. Qui dit mieux reste, c'est tant pis pour véhicules et vos taxes routières. Après moi le déluge !

Votre ami est abonné
Pourquoi pas vous

REFLEXIONS SUR LA DISPARITION D'AFRIQUE NOUVELLE

"Il faut que cela change". Cette rubrique apparut dans les colonnes d'AFRIQUE NOUVELLE, dès les premiers numéros de l'hebdomadaire catholique en juin 1947. Rédigée le plus souvent par le fondateur du journal, le Père Marcel Paternot, elle donna dès le départ le ton à toute l'équipe de rédaction. Dans une Afrique qui sortait à peine de "l'effort de guerre", où des mouvements profonds commençaient à se manifester, il fallait une tribune pour tous les hommes de bonne volonté qui souhaitaient que commence et s'accélére la marche vers plus de justice, de dignité, de responsabilité.

Les années glorieuses

De nombreux organes de presse, rédigés et dirigés par des Africains, s'étaient déjà succédés dans certains pays, notamment au Dahomey. Mais ils étaient vulnérables, exposés à la pression et à la répression des autorités coloniales. Un journal fondé par décision de la quasi-totalité des évêques catholiques de l'Afrique Occidentale était plus difficile à museler. Certes les tentatives d'intimidation, de domestication et même les procès ne manquèrent pas durant les 12 premières années de l'histoire du journal. Malgré tout, de 1947 à 1960, AFRIQUE NOUVELLE sera le porte-parole de toutes les aspirations légitimes de l'Afrique noire. Comme le rappelait le dernier numéro, la plupart des hommes politiques qui ont présidé aux destinées de leur pays depuis l'indépendance ont été, avant 1960, des collaborateurs occasionnels, - et certains très réguliers, du journal.

Est-ce à dire qu'AFRIQUE NOUVELLE faisait de la politique ? Une haute personnalité française qui occupa un poste important à Dakar entre 1956 et 1958 disait récemment à un ancien directeur du journal : "Vous ne faisiez pas de politique. Vous disiez la vérité et vous lutiez pour la moralité dans les mœurs, même politiques".

Outre cette liberté de parole, le succès et la popularité d'AFRIQUE NOUVELLE reposaient sur un vaste réseau d'information et de diffusion : dans presque tous les cercles de l'ex-A.O.F., il y avait un correspondant qui était aussi un dépositaire. Les nouvelles locales remplissaient des pages entières. Et par là-même, le journal servait de lien entre tous ceux qui, formés dans les mêmes écoles fédérales, constituaient la classe moyenne et aussi le meilleur ciment de l'unité de la fédération. Solidaires par un passé et des intérêts communs, et par une même aspiration à plus de dignité et de responsabilités, ces médecins, infirmiers, sages-femmes, pharmaciens, instituteurs, cadres administratifs, etc... trouvaient en AFRIQUE NOUVELLE un instrument de rencontre, d'échange, de promotion et ils en ont fait "leur" journal, sans distinction d'origine ou de confession.

Un rôle irremplaçable

Après des années si glorieuses, pourquoi AFRIQUE NOUVELLE a-t-elle été réduite à une disparition au moins provisoire, le jour de son 25^e anniversaire ? Malgré la lutte menée par le journal au côté de ceux qui voulaient sauvegarder l'unité de l'ex-Fédération, la balkanisation a fait éclater l'Afrique de l'Ouest. Les nouveaux Etats ont fait des options parfois divergentes sur le plan éco-

nomique et politique, les nouveaux dirigeants ont manifesté moins de patience devant les critiques. Il est devenu difficile pour AFRIQUE NOUVELLE de continuer impunément le combat pour la vérité. Pour survivre, il a fallu faire souvent de l'auto-censure et par là, émuquer ce franc-parler qui a fait le succès de l'hebdomadaire. Dans le même temps, AFRIQUE NOUVELLE était concurrencé, dans son rôle d'information, par les journaux nationaux et la radiodiffusion. Les fonctionnaires fédéraux se repliaient sur leurs pays d'origine. Les frais postaux augmentaient. Les recettes diminuaient par l'interdiction du journal en Guinée et la dévaluation du franc malien. La situation financière s'aggravait de jour en jour. Peut-être aurait-il fallu faire preuve de plus d'imagination et trouver, pour le journal, une formule neuve qui tienne compte des conditions nouvelles, afin que sa voie continue de retentir à travers l'Afrique et au-delà.

Il n'est peut-être pas trop tard. Son Exc. Mgr Thiandoum, archevêque de Dakar et président de la Commission épiscopale des Moyens de Communication Sociale de l'Afrique de l'Ouest francophone, laisse espérer qu'AFRIQUE NOUVELLE pourrait renaître sous une autre forme. Mais un nouveau départ est toujours une aventure et supposerait, dans le cas présent, que les anciens "fidèles" d'AFRIQUE NOUVELLE, ceux qui n'ont pas oublié les combats des années 50, soient rejoints par de plus jeunes et que tous s'unissent pour qu'AFRIQUE NOUVELLE ressuscité puisse reprendre la lutte pour l'unité et aide de nouveau les hommes de bonne volonté qui veulent édifier un monde plus juste et plus prospère.

Une leçon pour nous ?

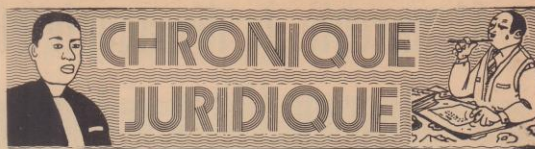
Mais cette disparition, après 25 années d'une histoire bien remplie, comporte pour nous une autre leçon. Un journal catholique a toujours un rôle irremplaçable à jouer. Le Concile l'a affirmé avec force : "Pour imprégner pleinement des lecteurs d'esprit chrétien, il faut susciter et développer une presse authentiquement catholique, c'est-à-dire (...) publiée dans l'intention de former, d'affirmer et de promouvoir une opinion publique conforme au droit naturel ainsi qu'à la doctrine et à la discipline catholique".

S'il revient à l'homélie dominicale de proclamer la Parole de Dieu en habits du dimanche, le journal catholique présente cette même Parole en habits de tous les jours". Il éclaire les faits de l'existence quotidienne et les péripéties de la vie du monde à la lumière de l'Evangile. Ainsi il aide le lecteur à "se former un jugement chrétien sur tous les événements" comme le demande encore le Concile ; il fait sans cesse le lien entre la doctrine et la vie, il traduit le Message éternel du Christ en gestes et en paroles d'aujourd'hui.

Il ne faudrait pas que les chrétiens découvrent ce rôle irremplaçable de leur journal seulement lorsqu'il disparaît. Le Dahomey a la chance d'avoir un organe de presse catholique que bien d'autres pays lui envient. Il ne faudrait pas attendre la mort de "LA CROIX DU DAHOMEY" pour que l'on s'en aperçoive.

Joseph-Roger de Benoist

ET VOTRE REABONNEMENT !



DANSI ET COCOU DANS : HOMICIDE INVOLONTAIRE ET EXCES DE VITESSE

Une campagne pour la sécurité vient de se terminer. En dépit des efforts constants de la Prévention Routière les accidents de la route se multiplient et font des victimes : des veufs, des veuves et des orphelins.

Monsieur Dansi, chauffeur au service de M. Yacoub René, le soir du 7 mai traverse le boulevard St Michel à 80 km/h aux commandes de la voiture Peugeot 404 de son employeur. Lors du croisement avec le cyclomotoriste Cocou employé de bureau au salaire mensuel de 15.600 francs, celui-ci vire brusquement à gauche. Il est broyé et meurt sur le coup et laisse 3 femmes et 7 enfants âgés de 1 à 15 ans. Quels sont les droits des parents du défunt ?

Sur le plan pénal Dansi le chauffeur est coupable d'homicide involontaire et d'exces de vitesse, la vitesse étant limitée, depuis 1967, dans la Commune de Cotonou, à 40 km/h pour les camions et 50 km/h pour les voitures légères.

Dans le domaine de la responsabilité civile, la victime Cocou qui a coupé brusquement et de façon intempestive la route au conducteur de la 404 a concouru à la réalisation du sinistre puisqu'elle lui devait la priorité qui non seulement est une invitation à la prudence mais aussi un droit. Par conséquent la responsabilité doit être partagée et selon les Tribunaux, elle pourrait l'être aux environs de la moitié. En ce qui concerne la réparation du dommage aux parents de la victime quelques problèmes se posent.

Souvent les veuves n'ont fait qu'un mariage coutumier, donc sans aucun écrit attestant l'acte. En s'adressant au Tribunal de conciliation des époux ce dernier délivre un acte de mariage à titre posthume aux veuves et établit le jugement supplétif d'acte de naissance des enfants, ces pièces étant indispensables pour établir le lien matrimonial, et la filiation des enfants et pour savoir le nombre d'enfants qu'a chaque veuve.

En outre quand les enfants sont mineurs il faut qu'il y ait un tuteur pour les représenter. Le Tribunal exigera la production d'un procès verbal de conseil de famille homologué par le Tribunal dans lequel sont indiqués les biens laissés par le défunt. Et c'est ce conseil qui choisit le tuteur et son remplaçant appelé subrogé tuteur.

Ces préalables assués le Tribunal dans l'attribution des dommages-intérêts aux veuves tiendra compte de leur préjudice moral résultant de la mort d'un être cher, et de leur préjudice matériel au cas où le défunt subvenait à leurs besoins.

Pour les orphelins qui sont tous mineurs en l'espèce la juridiction de jugement devra tenir compte de cette minorité. Plus l'enfant est jeune, plus élevé sera son préjudice matériel, car il faudra plus de temps et d'argent pour le mener à la majorité. Mais le Tribunal ne peut octroyer de l'argent que dans la limite de la demande des parties. Aussi est-il souvent souhaitable que l'on demande beaucoup pour donner un large pouvoir d'appréciation aux juges. Dans le cas de l'espèce si le tuteur sollicite 50.000 francs pour l'enfant le moins âgé, le Tribunal ne pourra pas lui allouer 100.000 francs, il outrepasserait ses droits. Mais si les prétentions doivent être élevées, elles doivent l'être raisonnablement, car ici comme ailleurs un équilibre est à maintenir.

Pour la victime Cocou qui est pour partie responsable de l'accident la somme allouée aux veuves et aux orphelins sera amputée de la proportion de la part de responsabilité mise à sa charge.

Le patron du chauffeur est déclaré responsable des condamnations pécuniaires qui frappent Dansi. Mais comme tout véhicule automobile doit être assuré, c'est généralement l'assurance qui paie les dommages-intérêts.

A Lagos, en 1974 : deuxième festival mondial des arts et de la culture nègres

Le deuxième Festival mondial des arts et de la culture nègres aura lieu en octobre 1974 à Lagos, Nigéria. C'est ce que viennent d'annoncer, au cours d'une conférence de presse tenue au siège de l'ONU à New York, le ministre nigérien de l'Information et du Travail, M. Anthony Enahoro, qui préside le comité international du festival, et son secrétaire général, M. Alioune Diop, directeur de la Société Africaine de Culture.

Toutes les disciplines des arts, du spectacle et des lettres - sculpture, peinture, artisanat, musique, ballet,

théâtre, cinéma, littérature, mode - seront représentées à ce festival qui durera quatre semaines. Des travaux sont déjà en cours à Lagos en vue de la construction d'une cité-satellite près de la capitale et d'un nouveau théâtre.

On se rappelle que la première manifestation de ce genre a eu lieu en 1966 à Dakar, sous la présidence de M. Léopold Sédar Senghor, Président de la République du Sénégal. Le festival mondial des arts nègres avait attiré alors, 3.000 participants et 20.000 visiteurs. On pense que le festival 1974 réunira 10.000 artistes et quelque 100.000 touristes. Une participation particulièrement importante est attendue des Etats-Unis, qui, avec leurs 30 millions de citoyens d'ascendance africaine, constituent la deuxième communauté noire dans le monde.

L'anarchie, la démagogie et le mépris de la hiérarchie tueront l'Etat si le citoyen ne les tue à temps

(déclare le Président AHOMADÉGBÉ à la Croix du Dahomey)

(Suite de la première page)

causes profondes de la crise d'autorité semblent essentiellement plonger leurs racines dans le tribalisme, la politique et le népotisme, sans parler de la corruption sous toutes ses formes.

Notre pays en était, dans la crise de l'autorité de l'Etat, à un point si bas qu'aucune mesure de redressement ne peut s'accompagner instantanément de résultats spectaculaires. Par ailleurs, quelque judicieux que soient les remèdes préconisés, ils ne sauraient porter leurs fruits que dans la mesure où chaque citoyen admettra que le mal existe, le déplorera et se mobilisera sincèrement pour l'enrayer. Toute la question, pour nous Dahoméens, est de connaître notre option face à cette dernière condition.

Ce qui est certain et facile à prophétiser, c'est que, à très court terme, l'anarchie, la démagogie et le mépris de la hiérarchie tueront l'Etat si le citoyen ne les tue à temps.

Le gouvernement quant à lui n'a nullement l'intention de laisser le désordre et l'indiscipline déborder l'Etat. Aussi les combattrait-il résolument, en recourant toujours à la persuasion, car il mise sincèrement sur le bon fonds civique de nos compatriotes. Mais si les citoyens choisissaient délibérément de rester sourds à la voix de la raison, le gou-

vernement se verrait contraint, la mort dans l'âme, d'utiliser les grands moyens. Cette ultime ressource de détresse ne sera mise en jeu qu'en cas de force majeure et comme solution de sauvegarde pour le pays.

Q. - Les syndicats constituent la couverture de transmission entre le gouvernement et la masse des travailleurs. Monsieur le Président qu'attendez-vous d'eux ?

R. - Je considère moins les syndicats comme "courroie de transmission" que comme agents de liaison entre la masse des travailleurs et le gouvernement. Car les termes "courroie" et "transmission", termes de mécanique par excellence, impliquent la communication d'un mouvement entre ces deux éléments. Or le gouvernement n'a pas d'action à imprimer aux travailleurs pas plus qu'il ne doit en recevoir d'eux.

Cette indispensable précision apportée, et pour répondre à votre question, je n'attends des syndicats que de les voir jouer leur rôle de syndicats, ce qui requiert plus de civisme et plus de dignité qu'on ne le suppose généralement.

Les syndicalistes seraient honnêtement dans la peau de syndicalistes, bien entendu s'ils sont syndicalistes jusqu'au bout des ongles, ce qui est une question de convenance person-

nelle, mais encore et surtout, s'ils pensent et agissent en Dahoméens avant tout, ce qui est une nécessité impérieuse dictée par l'instinct de conservation. Car le Dahomey n'est ni la France ni les Etats-Unis d'Amérique, pas plus qu'il n'est d'ailleurs l'Union Soviétique ou l'Allemagne de l'Est.

Il convient de dire sans ambage qu'un syndicaliste aurait tort de souscrire à la thèse selon laquelle il y aurait en lui un citoyen et un syndicaliste. Pareille dualité n'est pas de mise. Le syndicaliste dahoméen est un Dahoméen qui fait du syndicalisme, c'est-à-dire qui se charge d'assurer à ses mandants, les travailleurs, le maximum d'avantages sociaux. Le gouvernement ne peut qu'admettre cette définition, mais il ne saurait tolérer que le syndicalisme serve de paravent à des arrières-pensées politiques. Cela doit être clairement dit et entendu.

Q. - Comment envisagez-vous de considérer les problèmes de déblocage des avancements et de la Sécurité sociale ?

R. - Tout ce qui a trait au déblocage des avancements et à la sécurité est subordonné - cela va de soi - à nos disponibilités financières. Dès que l'Etat a pu faire face à la suppression des abattements, il a restauré les salaires. Il étudie activement les deux étapes naturelles qui doivent consolider la suppression de l'impôt de solidarité, à savoir le retour à l'avancement normal et la généralisation de la Sécurité Sociale.

Ce qu'il faudrait que les travailleurs sachent, c'est que le gouvernement veut sincèrement leur bien-être qui, par voie de conséquence, est aussi le sien, mais que ses libéralités sont naturellement limitées par ses ressources.

Q. - Monsieur le Président, il y a quelques ans, le Dahomey a connu une série de poses de premières pierres. Le peuple attend. Sous votre conduite y aura-t-il des réalisations ?

R. - Il s'écoule fatalement quelque temps entre la pose de la première pierre d'une usine et l'inauguration officielle de cette dernière. Il serait

injuste de dire qu'il y aurait réalisations sous mon mandat en particulier. Le Conseil Présidentiel un, et les industries qu'il aura créées ne démarreront pas nécessairement toutes de son temps. Qu'est donc que six ans - et à plus forte son deux ans - lorsqu'il s'agit concrétiser sur le terrain, un projet de quelque importance dont tout dossier tient dans une simple chemise.

Il est donc également injuste de sinuer qu'il n'y a eu que des poses de premières pierres, à l'exclusion de réalisations. Depuis son avènement le Conseil Présidentiel a bel et bien inscrit des réalisations à son agenda. La chose est incontestable. Peu importe que les projets aient été exécutés pendant le mandat de tel membre du Conseil Présidentiel, et que les inaugurations se fassent durant le mandat de tel autre membre du Conseil Présidentiel. Ce qui compte, c'est le bilan dont sera créditée la Croix, je le répète, est un.

Q. - Alors que vous étiez chef de gouvernement, justice a été rendue au fait de la réalité chinoise. Le Dahomey a reconnu la République Chine Populaire. Par la suite, le gouvernement non constitué n'a pas semblé approuver cette action. Que sera votre politique vis-à-vis de Pékin ?

R. - Le moment venu, le gouvernement dahoméen prendra dans ce domaine les décisions appropriées.

Q. - Par rapport au passé le virement s'est traduit dans les parcs par une coopération accrue du Dahomey avec les pays amis. A l'avenir, le Conseil de l'Entente du Dahomey aura-t-il une nouvelle position ?

R. - Le Dahomey a toujours partisan des groupements régionaux et n'a aucune raison de changer d'option à ce sujet.

Merci Monsieur le Président.

Interview recueillie par
Barthélémy Cakpo
Cotonou, le 13 juillet 1977

Une nouvelle République est née... Une nouvelle République est née...



Les nouveaux écoliers devront suivre de très près l'actualité pour s'y reconnaître en géographie avec la formation ou la transformation des nouveaux Etats. C'est ainsi que l'île de Ceylan devient la République de

Sri Lanka. Dans ce décor très oriental, le Premier Ministre Madame Bandaranaike prononce un discours célébrant la naissance de la nouvelle République.

(Photo O.C.P.I.)

L'origine de la lune demeure inexpliquée

Les cinq Instituts de Recherche de la République Fédérale qui ont déjà participé jusqu'à présent à l'étude des roches lunaires viennent de recevoir de la marchandise toute fraîche, puisée dans l'ample collection de roches rapportée par l'expédition Apollo XVI. L'Institut Max-Planck de physique nucléaire à Heidelberg, l'Institut géologique de l'université de Tübingen, l'Institut Max-Planck de chimie à Mayence, l'Institut de chimie nucléaire à l'université de Munich et l'Institut minéralogique de Munich également devaient recevoir les "morceaux de lune" à la fin du mois de

juillet et la poussière lunaire d'ici fin du mois de juin.

Au total, 150 groupes de chercheurs participent à l'examen des fragments de Lune dans le monde entier. C'est d'entre eux que dispose en moyenne kilo de matière pour les analyses chimiques et physiques. Comme le dit le professeur Wolf Von Engel de l'Institut de Tübingen, "jamais un morceau de Terre n'a été examiné d'une manière aussi détaillée que les méthodes les plus modernes des astronomes, physiciens, chimistes, géophysiciens, géologues, minéralogistes". Et pourtant, malgré cet extraordinaire défilé de matière grise, l'énigme de la naissance de la Lune n'est pas résolue.

(Suite en page)

PUISQU'ILS Y TIENNENT !

(Suite de la première page)

me aussi du laïcisme dahoméen, pour être complet, je dois affirmer que - attention ! suivez-moi bien - c'est tout le monde au Dahomey qui tient à l'école catholique, mais, et ceci est très important, chacun pour des raisons particulières qui n'ont rien à voir avec les inventions méchantes des langues diaboliques qui ne savent que détruire.

Au rendez-vous du 21 juin

En effet, ce 21 juin 1972, au Collège Apupais, chaque catégorie des participants, après avoir longuement, à part soi, examiné au cours de la matinée, le grave problème des écoles catholiques, a eu à exposer dans l'après-midi, les conclusions auxquelles elle a abouti.

Le Clergé, pour sa part, s'est rappelé les raisons pressantes qui ont poussé les premiers missionnaires à créer les écoles chez nous. Il est encore tout saisi des paroles insistantes qui ont retenti au Concile du Vatican II, qui proclame, entre autres dans le décret sur l'Activité Missionnaire, qu'il faut considérer les écoles, "non seulement comme un moyen privilégié pour former et élever une jeunesse chrétienne, mais en même temps comme un service de très haute valeur pour les hommes, surtout pour les Nations qui montent, pour élever la dignité humaine et préparer des conditions plus humaines". Le Clergé, en parcourant le décret sur l'apostolat des laïcs, ne peut pas ne pas remarquer l'injonction catégorique qui lui est signifiée, à propos "des écoles, des collèges et des institutions catholiques consacrées à l'éducation qui doivent susciter chez les Jeunes le sens catholique et l'action apostolique". Et cependant, en face des difficultés qui paraissent aujourd'hui insurmontables et pour ne pas laisser durer plus longtemps une injustice sociale que les Grands par leur silence donnent l'impression d'encourager, le Clergé s'est demandé avec angoisse s'il ne vaut pas mieux, dans ces conditions déposer ce service séculaire que l'Eglise a jusqu'ici généreusement rendu au pays. C'est dire que le Clergé tient à ses écoles parce qu'elles sont un moyen privilégié pour former un pays. Mais les conditions matérielles sont telles qu'il croit avoir le droit de chercher d'autres moyens, si celui-là ne veut plus répondre.

Parties d'autres considérations non moins apostoliques, les Religieuses, comme l'Episcopat, ici avec plus de nuance, là, de façon plus catégorique, ont débouché sur la même

conclusion : si la situation actuelle doit continuer, peut-être vaudrait-il mieux renoncer aux écoles.

Mais, une catégorie qui a exprimé sa volonté de maintenir à tout prix l'Enseignement catholique, c'est celle des laïcs qui assistaient à la réunion. Pour conserver au Dahomey son cachet particulier de pays de croyants, pour assurer la paix et garantir l'avenir, pour barrer la route au vent desséchant de l'indifférence religieuse et de l'athéisme que favorise le laïcisme si souvent sectaire des écoles qui ne sont pas confessionnelles, il faut absolument que rien ne jette le doute sur l'avenir des écoles catholiques dont la survie doit être garantie. C'est ainsi qu'a parlé le laïc.

Et alors !

L'affirmation du laïc a été si catégorique, si ferme et si péremptoire que force nous a été d'envisager tout de suite de quitter le doute pour examiner "comment" réussir à ce maintien qu'il réclame sans ménagement. Tout est là en effet. Comment ?

Comment garantir aux enseignants un salaire moins ridicule ?

Comment procurer aux évêques le moyen de porter sans désespoir les finances scolaires qui les écrasent ?

Comment surtout, et tout le monde y a insisté, comment réintroduire parmi le personnel de nos écoles, ce sens de la discipline, cet amour désintéressé du devoir et cette haute estime des valeurs chrétiennes qui ne semblent plus transparaître dans la vie de la plupart d'entre eux ?

Comment ? Comment ?

Jusques à quand chercherons-nous, tandis que les jours avancent et que l'arrivée des vacances fait songer à la rentrée scolaire toute proche !

Mais peut-être toi qui lis ces lignes, et qui sais réfléchir, toi qui aimes ton pays et tiens à son total épanouissement, peut-être as-tu une réponse, même si elle n'est que partielle, pourvu qu'elle soit réaliste et concrète ?

Si tu relisais l'article du dernier numéro de ton journal "LA CROIX DU DAHOMEY" sur le sujet qui nous occupe et si tu cherchais avec nous, tu aurais certainement une proposition à nous faire, et, ensemble, nous trouverions peut-être !...

1er Juillet 1972

Georges Hounyè

EN BREF

L'Afrique du Sud a acquis la licence de l'avion de combat français Mirage F1. Il ne lui reste plus qu'à commencer la mise en place de la chaîne de production.

Les dépenses militaires mondiales se chiffrent à 200 milliards de dollars par an, plus que les revenus des populations d'Afrique, de l'Asie du Sud et de l'Extrême-Orient réunies. Elles absorbent entre 6 et 6,5 % du produit mondial, soit deux fois et demi ce que les gouvernements dépensent pour la santé, une fois et demi ce qu'ils consacrent à l'éducation, et quatre fois le montant de l'aide économique accordée aux pays en voie de développement. Les gouvernements

consacrent 25 milliards de dollars par an à la recherche militaire et 4 milliards à la recherche médicale.

Ces chiffres sont extraits d'une brochure publiée par l'O.N.U. (résultat d'une enquête de l'O.N.U.) sous le titre "conséquences économiques et sociales de la course aux armements et des dépenses militaires".

Au Maroc, les experts de l'O.N.U. ont découvert une immense gisement de sel. Là va se créer la première carrière de sel gemme d'Afrique.

32 religieuses de 8 instituts différents ont été autorisées par l'Archevêque de San Salvador, Mgr Chavez y Gonzalez, à célébrer la liturgie de la parole, les baptêmes, les mariages et les funérailles ainsi qu'à distribuer la communion. Elles sont responsables de la pastorale dans 8 paroisses et

Onze ans d'existence au service de la Coopération internationale et de la promotion de l'éducation et de la formation



Mmes Victoria Wilson et Honorine Houekpon au bord de la mer de Galilée

Le Centre International du Mont Carmel a déjà 11 ans d'existence et fait partie de la Division pour la Coopération Internationale du ministère des Affaires Etrangères et de son programme d'assistance technique.

Son objectif principal est d'aider à la promotion de l'éducation et de la formation de la femme travaillant dans les services communautaires, surtout celles faisant partie du personnel de niveau moyen, dans les pays en développement.

Le but des stages de jardinières d'enfants tenus au Centre Mont Carmel depuis 1963 consiste à aider les enseignants chargés de l'éducation de jeunes enfants à faire usage des nouvelles connaissances sur le développement de l'enfant et sur les méthodes d'éducation.

Des méthodes pédagogiques modernes ainsi que la préparation et l'utilisation du matériel didactique font partie du programme d'études, l'accent étant mis sur l'emploi et l'exploitation d'éléments naturels et autres, trouvés sur place, (vieux journaux, boîtes vides, rebuts), permettant d'équiper les locaux des jardins d'enfants d'un matériel éducatif didactique, sans grands frais.

L'enseignement porte également sur le développement intégral de l'enfant, intellectuel, affectif et social pour lui assurer une bonne intégration dans sa société, et sur les méthodes de travail avec la communauté afin de promouvoir l'éducation pré-scolaire.

Organisé en collaboration avec le ministère de l'Education d'Israël, le stage du 5 janvier au 5 juillet 1972 a eu parmi les participantes à enregistrer deux Dahoméennes à savoir : Mmes Victoria Wilson et Honorine Houekpon.

Après 5 mois d'études théoriques et pratiques au Centre, tout le groupe des 19 étudiantes (venant de la République

communautés de l'archidiocèse. C'est bien entendu la pénurie de prêtres qui a dicté cette solution de plus en plus fréquente en Amérique Latine.

Centrafricaine, du Dahomey, de la Haute-Volta, du Mali, du Togo et du Zaïre) se rendirent au Mali pour un mois de travail pratique.

Au cours du travail pratique à Bamako, les jardinières d'enfants-étudiantes travaillèrent dans les jardins d'enfants locaux, en collaboration avec les éducatrices maliennes et employèrent le matériel didactique fabriqué par elles-mêmes en Israël.

Au Mali, elles étaient accompagnées par deux membres du personnel enseignant de Haïfa. Le stage pratique fut organisé sous les auspices du directeur du Département de l'Enfance au secrétariat d'Etat aux Affaires Sociales du Mali avec l'aide d'une Assistance Sociale du même ministère.

L'origine de la lune demeure inexplicable

(Suite de la page 4)

Il est paradoxal de constater que chaque nouveau morceau de Lune rapporté sur la Terre donne lieu à une nouvelle devinette et anéantit toutes les théories antérieures. Les analyses ont ainsi démontré jusqu'à présent que notre satellite naturel ne pouvait pas avoir pris naissance en se détachant de la Terre en cours de consolidation. Le professeur Engelhardt est d'avis que la composition chimique des minéraux et roches de la Terre et de la Lune sont trop différentes pour qu'on puisse en déduire une genèse commune.

On a donc encore le choix entre deux hypothèses : ou bien la Lune s'est détachée très tôt d'une masse en fusion qui allait devenir un jour la Terre, ou bien elle a une origine toute différente et elle a été interceptée un beau jour par la Terre. Après examen des roches rapportées par Apollo XVI, les chercheurs allemands espèrent bien être en mesure de pouvoir dire si oui ou non la Lune est fille de la Terre.

COTONOU : Réunion de la Conférence Episcopale du Dahomey

Les 21 et 22 juin 1972 s'est tenue à Cotonou la réunion ordinaire de la Conférence épiscopale du Dahomey. Cette réunion, à la satisfaction des uns et à la surprise des autres, n'a pu prendre la décision qu'on attendait d'elle.

Tout ce que nous pouvons dire pour l'instant c'est qu'elle a eu à se pencher sur un important problème à savoir : l'enseignement catholique au Dahomey. Evidemment avec la nomination de Mgr Sastre, il a fallu remanier les commissions épiscopales et décider la nomination aux postes d'aumôneries et autres.

Enseignement

La journée du 21 juin a été entièrement consacrée à l'étude du problème touchant à l'enseignement catholique.

A cette assemblée a participé, aux côtés des Evêques, une délégation de presque tous les Diocèses du Dahomey composée de prêtres, religieuses et laïcs particulièrement aptes à donner un avis sur ce problème important qui concerne non seulement le secteur précis de l'enseignement mais aussi toute une perspective pastorale.

Ce problème sera répercuté et étudié au niveau de chaque paroisse par l'ensemble des chrétiens et de tous ceux qui s'intéressent à l'éducation des enfants.

Commissions épiscopales

Les Commissions épiscopales ont été remaniées et réparties entre les 6 Evêques du Dahomey de la façon suivante :

1. - Catéchèse et Liturgie : Mgr Christophe Adimou.
2. - Islam - Oecuménisme : Mgr André Van Den Bronk
3. - Les Missions (Nouvelles Commissions) O.P.M. - Religions traditionnelles : Mgr Lucien Monsi Agboka.
4. - Religieux - Religieuses - Pastorale pour le Monde en mouvement (Les Migrants de toutes catégories) : Mgr Patient Redois.
5. - Action Catholique - Action Sociale et Caritative - Moyens de Communication Sociale (Mass Media) : Mgr Robert Sastre.

NOMINATIONS

1. - Secrétaire de la conférence épiscopale

Après avoir assuré pendant plus de 5 ans le Secrétariat de la Conférence Episcopale, M. l'Abbé Moïse Acakpo devant accorder tout son temps à sa charge de Recteur du Grand Séminaire, doit laisser ce service qu'il a accompli avec tact, discrétion et une grande disponibilité. Il sera remplacé par M. l'Abbé Achille Noudéhou, Vicaire Général de Lokossa.

2. - Aumôneries nationales

- J.E.C. - J.E.C.F. : Père Alphonse Quénum, Directeur du Collège Père Aupiais B.P. 508 Cotonou

- J.O.C. - J.O.C.F. : Père Loïc de la Monneraye, Curé de St Charles Lwanga B.P. 61 Bohicon.

- J.A.C. - J.A.C.F. : Père Jean-Baptiste Déguénon, Vicaire à la Pa-

roisse Ste Jeanne d'Arc d'Allada.

- C.V. - A.V. : Père Jacques Mensah, Directeur du Pré-Séminaire Evêché de Lokossa B.P. 1 Lokossa.

- A.C.F. : Père Vincent Adjano-houn, Curé de St Michel de Cotonou B.P. 297 Porto-Novo.

- Scouts-Guides : Père Marcel Agboton, Supérieur du Petit Séminaire de Porto-Novo B.P. 297 Porto-Novo.

3. - Emissions radiodiffusées

("Si tu savais" - Messe dominicale)

Responsable de l'Equipe : Père Julien Pénoukou - Collège Père Aupiais B.P. 508 Cotonou.

Membres de l'Equipe : PP Paul-Gaspard Dagnon - Alphonse Quénum - Théophile Houéchéhou etc...

4. - Autres nominations

- M. l'Abbé Cyprien Tindo est nommé Professeur au Séminaire St Paul de Djimé B.P. 80 Bohicon.

- A la suite du départ du Père de Benoist, le Père Antoine Ganyé assure provisoirement seul le service de la Direction des Oeuvres.

Session sacerdotale

La Session initialement prévue pour les Jeunes Prêtres, du 1er au 7 août à Ouidah, est remplacée par une Session qui s'adresse à tous les Prêtres du Dahomey (avec une priorité pour ceux qui ont moins de 5 ans de sacerdoce). Elle aura pour thème : "La Spiritualité Sacerdotale, suivant les indications du Synode 71". Elle se tiendra à Ouidah - Séminaire St Gall, du 24 au 29 juillet (s'en référer à la circulaire qui a été envoyée à tous les prêtres).

Pèlerinage national de Dassa

Le pèlerinage national de Dassa aura lieu le dimanche 20 août et aura pour thème : "La souffrance". La messe concélébrée sera présidée par Monseigneur Sastre.

La veille, à 23 heures, une messe sera concélébrée par les prêtres ordonnés cette année.

Réunion des conférences épiscopales Dahomey - Togo

La réunion des deux Conférences Episcopales du Dahomey et du Togo n'a pu se tenir à Ouidah, le 23 juin, comme prévu, les Evêques du Togo en ayant été empêchés. Cette réunion est reportée à une date ultérieure.

Cotonou, 1er juillet 1972.

Ouverture des chapitres généraux des deux Congrégations Dahoméennes :

PETITES SERVANTES DES PAUVRES
à CALAVI, le 2 Août 1972

SCŒURS DE ST AUGUSTIN
à COTONOU St Michel, le 8 Août 1972

Acheter "LA CROIX"
c'est bien !
S'y abonner
est pourtant mieux.

6 AOUT A LOKOSSA : ORDINATION ÉPISCOPALE DE Mgr SASTRE

L'Ordination Episcopale de Monseigneur Sastre aura lieu à Lokossa, le dimanche 6 août 1972, à 10 heures. Elle sera présidée par Monseigneur Bernardin Gantin, Ancien Archevêque de Cotonou, Secrétaire Adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, Consécrateur Principal, assisté de Monseigneur Dosseh, Archevêque de Lomé et de Monseigneur Adimou, Archevêque de Cotonou.

Des livrets imprimés permettront aux participants de mieux suivre le rite de l'Ordination Episcopale et d'en saisir le sens.
L'Intronisation du nouvel Evêque

suivra la cérémonie de l'Episcopale.

Le sens profond du rite de l'Obédience est de t nouveau évêque, en son ne et au nom de ceux qui l'ont l'attachement fraternel et le diocèse doit avoir po et Pasteur dans la Foi d'une collaboration sincère

Chaque Curé de Paroiss devoir de préparer spiri ce prochain Evénement Eglise, tous ceux qui on désir d'y participer.

Quel est-il l'ermite de l'Alacora, le Père CHAZAL ?

- Cet homme itinérant qui après 12 ans à Aného fonda Mango, Fada-Ngourma, Zinder, Tanguéta et Kotiakou

- cet homme aux mains calleuses, ouvrier de ses amis, mais promoteur d'une mission qui ne fut pas une entreprise

- cet homme généreux qui donnait du sucre aux enfants, des sulfones aux lépreux et du rhum aux valides

- cet homme au sourire m le souffle d'empysem s saintes colères, mais qui f délicat dans ses lettres

- cet homme d'accueil qui langage dur, bonhomme e mais vous jetait dans le d présence de Dieu

- cet homme qui a tarabus hommes supérieurs à lui, s ter finalement les évêques

- cet homme de prières qu retirer en la présence de ne priait jamais seul son A

- cet homme qui a conduit obstinément en bravant la sans finir à l'hôpital

- cet homme qui fut enterré rement, admis dans la tradi bou avant de frapper à la po Pierre.

Séminaire St-Gall : ordination

Ont été ordonnés au Sous-diaconat :

Jean-Benoît Ghabodé du Diocèse de Porto-Novo

André Houessou Dessou du Diocèse de Porto-Novo

Henri Elégbedé du Diocèse d'Abomey

Benjamin Gaglozoun du Diocèse de Lokossa

Ambroise Médégan du Diocèse de Lokossa

Un missionnaire retenu en F la maladie se donne le temps d tituer la vie du Père Chazal

Si vous avez des faits, m des lettres, veuillez l'aider, sant le plus tôt possible votr

"Missions africa
11 rue Crillon
Paris 4ème

Ont reçu les Ordres Mineurs :

Olympe Ahlinvidé du Diocèse de Cotonou

Jean-Marie Batcho du Diocèse d'Abomey

Victor Agbanou du Diocèse de Lokossa

Benjamin Gaglozoun du Diocèse de Lokossa

Innocent Pahizi du Diocèse de Sokodé

Ont reçu la tonsure :

Victor Ogouhola du Diocèse de Porto-Novo

Daniel Kpinso du Diocèse de

Rogatien Lokossou du Di

Paul Vieira du Diocèse de

Raphaël Badatana du Dioc

Gabriel Kalgora du Dioc

Sokodé

Ont été ordonnés prêtre

Alexis Massolokonon du Dic

Porto-Novo en la Cathédrale

ville le 15 juillet 1972

Emile-Louis Amoussou du d'Atakpamé (Togo) le 9 juillet

Togo

Directement d'Orly et du Bourget

Toutes destinations - Bonne arrivée garantie

Poussins Lebreast Chair

2 kg. à 10 semaines

STARCROSS - Ponte intensive - 300 œufs annuels - Races pures SUSSEX, BLEU HOLLANDE, NEW HAMPSHIRE, RHODE ISLAND, CANETON, Gros Pékins et croisements LAPINS GEANTS à Bouscat - 6 kg. - Le seul consommable à trois mois.

ELEVAGE DU MOULIN - 77 - Marles-en-Brie (France)

Covoir de 130 000 œufs



DADI GERARD SEYDOU PREMIER PRETRE DU NIGER

Le 2 juillet 1972, Mgr Hippolyte Berlier, évêque de Niamey, a conféré l'ordination sacerdotale à Dadi Gérard Seydou, premier Nigérien à devenir prêtre de l'Eglise catholique. Peu importe numériquement (12.500 Nigériens dont seulement 500 Nigériens), la Communauté catholique du Niger occupe une place relativement grande dans ce pays. Son respect à l'égard de la croyance des 3.400.000 musulmans, l'interdiction qu'elle s'est faite de s'appuyer sur ses œuvres pour appeler à la conversion, son travail dans le domaine de l'éducation et de la promotion humaine, sa collaboration totale avec le Gouvernement pour le développement, sa présence au sein des groupes les plus pauvres, lui ont valu une très large sympathie dans toute la population.

Cette sympathie s'est concrétisée le jour de l'ordination de Gérard Seydou par la présence du Président de la République, S. Exc. Hamani Diori, du Président de l'Assemblée Nationale, M. Boudou Hama, de la plupart des membres du gouvernement, et du grand Imam de la mosquée de Niamey. Le chef de l'Etat a tenu même à prendre la parole dans la cathédrale à l'issue de la cérémonie pour souligner l'importance nationale de l'événement qui marque une étape dans l'engagement de toutes les Communautés du pays au service des plus pauvres dans un pays où les pauvres représentent 98 % de la population.

Dadi Gérard Seydou est né vers 1938 dans les environs de Dogondoutchi à 300 km à l'Est de Niamey, dans une famille musulmane. C'est à la fin de ses études primaires qu'il reçut le baptême et manifesta le désir "d'aller enseigner le chemin de Dieu, comme les Pères...". Il entra en septembre 1957 au petit séminaire de Ouidah où il passa 5 ans avant de continuer ses études en Haute-Volta, au petit séminaire de Pabre, puis au Grand séminaire de Koumbi.

Son ordination sacerdotale a été marquée par de grandes manifestations de joie, organisées par tous les

chrétiens du pays, quelles que soient leurs origines. Les pays voisins étaient représentés autour de Mgr Berlier: le Nigéria par Mgr Dempsey, évêque de Sokoto; la Haute-Volta par Mgr Chauvin, évêque de Fada N'Gourma; l'Abbé Anselme Sanon, nouveau recteur du Grand séminaire de Koumbi; le Dahomey, par M. l'Abbé Simon Dossou, ancien condisciple de l'Abbé Seydou à Ouidah.

Une question se pose maintenant à l'Eglise du Niger: combien d'années faudra-t-il attendre le second prêtre nigérien? Il n'y a actuellement aucun élève au Grand, ni même au petit séminaire. C'est pourquoi Mgr Berlier posait la question dans son homélie: "Pourquoi ne pas choisir parmi des chrétiens, père de famille, des hommes de foi et de charité, dévoués à se mettre au service de leurs frères, des hommes capables d'être les guides et les animateurs de la communauté, des témoins de l'amour de Dieu qui veut le salut de tous les hommes?"

Le Patriarche Athenagoras est mort



Le Patriarche Athenagoras vient de mourir à Istanbul. Il était âgé de 86 ans. Apôtre de l'Unité Chrétienne orthodoxe, il était depuis 24 ans Patriarche Oecuménique de Constantinople. Un portrait du Patriarche Athenagoras.

(Photo O.C.P.I.)

BREF...EN BREF...EN BRE

• Le 21 juillet prochain sera le 9^e anniversaire du sacre de Mgr Lucien Agboka évêque d'Abomey. Comme annoncé dernièrement, le pèlerinage de Dassa-Zoumè aura lieu cette année, les 19 et 20 août. Son thème est la "SOUFFRANCE".

Le cardinal ROY à Dom Camara: le Pape vous est reconnaissant

Le Vatican a autorisé Dom Helder Camara, archevêque d'Olanda et Recife, à rendre public le texte d'une lettre jusqu'ici tenu secret que lui a adressée en décembre 1971 le Cardinal Maurice Roy, président de la Commission Pontificale "Justice et Paix".

On sait que le pouvoir militaire brésilien tient Dom Camara pour un des principaux ennemis du régime. La lettre du Cardinal Roy rappelle qu'il est du devoir des évêques d'annoncer

le message libérateur de l'Evangile, même dans les circonstances les plus difficiles, et aussi et surtout lorsque ce message est méconnu par ceux qui détiennent le pouvoir.

Le Cardinal Roy écrit textuellement: "Vous avez exprimé clairement et courageusement la doctrine de l'Eglise sur les problèmes de notre temps, et il m'est revenu que le Saint-Père vous en est reconnaissant".

VATICAN: le Pape inaugure "la porte de la prière"



Oeuvre du sculpteur Lello Scorzelli, elle a été inaugurée par le Pape Paul VI dans la basilique Saint-Pierre. La porte est composée de quatre bas-reliefs représentant le "Pater Noster", le "Benedictus", le "Magnificat" et le "Nunc Dimittis".

(Photo O.C.P.I.)

Une religieuse "Vicairé épiscopale" au Brésil

Mère Marie-Antoine Azcune, de la Compagnie de Marie, a été nommée "vicairé épiscopale" pour le diocèse de Rio de Janeiro et chargée des religieuses par le Cardinal Sales. C'est la première fois qu'une charge - à laquelle sont attachées des fonctions canoniques habituellement confiées à un prêtre - est confiée à une religieuse. Mère Marie-Antoine Azcune est originaire d'Espagne (Bilbao) mais travaille au Brésil depuis plus de vingt ans.

Ce thème porte nos regards et nos prières sur tous ceux qui souffrent dans leur corps et leur âme, les persécutés, les victimes de la guerre, de l'injustice, les réfugiés et surtout les malades, les infirmes. La messe du samedi soir et celle du dimanche seront dites pour les malades. (Messe votive pro infirmis).

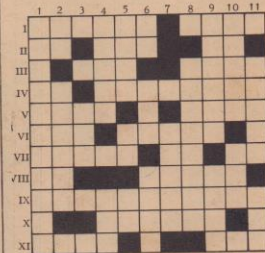
• Le dimanche 27 août aura lieu à Sinhoué-Légo la profession religieuse des Soeurs Petites Servantes des Pauvres originaires du diocèse d'Abomey dont les noms suivent: Pascaline Yahi de Kilibo, Rose Arrouna de Savé, Jeanne Dannon de Cové, Bernadette Azagba Akaba d'Abomey, Colette Badji et Françoise Guédénon toutes deux de Sinhoué-Légo et Ludovica Dotche de Sokpona.

Jacob Dekoun du Diocèse de Lokossa en août prochain à Grand-Popo

• René-Marie Ehuza du Diocèse de Cotonou le 1^{er} octobre prochain à Cotonou St Michel

LES MOTS CROISES DE LA "CROIX DU DAHOMEY"

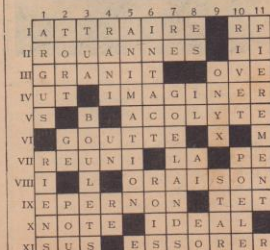
PROBLEME N° 199



Horizontalement: 1 Il fut bien ennuyé en découvrant ce mystère-pronon personnel. 2 Préposition - Quand on est ainsi, on ne sait plus rien dire - Dans devis. 3 On peut l'être pour une assemblée ou pour le ciel-Grande fête qui rappelle l'accomplissement de ce mystère. 4 Abram en sortit - C'en est un qui apporta la première nouvelle de ce mystère. 5 Le nombre des branches d'un célèbre chandelier. Adjectif possessif. 6 Consonne triplée - C'est grâce à elle que ce mystère s'est réalisé. 7 Dans ce mystère, Jésus l'est vraiment - Dans Silvere - Article. 8 Participe passé indiquant la joie - On peut l'être de bonnes ou de mauvaises choses. 9 C'est le mystère qui est recherché dans ces mots croisés. 10 La connaissance de ce mystère l'est en partie à notre intelligence. 11 Séparé ou choisi - Pas nombreuses.

Verticalement: 1 C'est en lui que se réalise ce mystère. 2 Ce pronom manque de précision - On y trouve souvent beaucoup de poussière. 3 Les consonnes du nom d'un grand moine. 4 On l'attribue au soleil ou à la gloire - On le chante sans cesse à Lourdes. 5 Préposition - Pronom personnel - De bas en haut: métal précieux. 6 Interjection. - En désordre: conjonction ou véhicule - Rivière de l'Italie ancienne. 7 Il supporte difficilement son semblable. 8 Cette fête réjouit le coeur de tous les chrétiens. 9 Prénom féminin - Jésus-Christ l'est vraiment aussi dans ce mystère. 10 Ville de Belgique - Prénom. 11 La tortue l'est - Patriarche qui connut les méfaits de l'eau et du vin.

Solution du problème n° 198



LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements
La Croix du Dahomey
B. P. 105 - 161 39-19

Comptes:

12-76 CCP

35.020.416 G B I A O

COTONOU

Publité, extra-locale

CERPA - 80, rue Taitbout

75 - PARIS IX

Directeur de la Publication:

Fernest N'GAMÉ

Dépôt légal n° 443

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un
Abonnement de soutien . . . = 1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F)
Abonnement de bienfaiteur . . . = 2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F)
Abonnement d'amitié . . . = 3.000 CFA et plus (60 F et plus)
Changement d'adresse . . . = 50 CFA

	Ordinaire	Avion
Dahomey	900 CFA	
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger		
Mauritanie, Sénégal, Togo	700 CFA	1.100 CFA
Gabon, Tchad, Congo (Brazza)		
Cameroon, RFA	700 CFA	1.450 CFA
France	14 F	29 F
Nigéria	1.000 CFA	1.600 CFA
Gé.	1.000 CFA	2.150 CFA
Europe (moins la France)	1.000 CFA	1.800 CFA
Amérique (Nord-Centrale-Sud)	1.000 CFA	2.300 CFA

IMP. CENTRAL COTONOU



monde - ainsi va le monde - ainsi va



LES SOVIÉTIQUES & LE PRIX NOBEL

Au cours des soixante-et-onze ans qui se sont écoulés depuis la création du Prix Nobel (en 1901), les russes et les soviétiques ont amassé un nombre impressionnant de ces prix toujours très appréciés.

L'attitude du Kremlin envers l'Académie suédoise et ses Prix Nobel de littérature a pourtant toujours été ambivalente. Ce préjugé de Moscou, dans lequel l'admiration le dispute à la haine, ne s'applique pas seulement aux quatre Russes auxquels ce prix a été décerné mais également aux lauréats étrangers du Prix Nobel.

En 1939 par exemple, peu de temps après l'attaque de la Finlande par l'URSS, la presse soviétique avait qualifié de "provocation" le Prix Nobel décerné à l'écrivain finlandais Frans Sillanpää, accusant l'Académie suédoise de conspirer contre le régime soviétique.

Mais en 1971, lorsque ce Prix a été décerné au Poète communiste chilien

Pablo Neruda, le lauréat et son prix ont été l'objet des éloges de la presse contrôlée par Moscou.

Les quatre lauréats russes du Prix Nobel de littérature ont été jugés selon les mêmes normes. Un seul d'entre eux a été trouvé digne des éloges de la presse soviétique, les trois autres ayant refusé de se conformer au précepte de Lénine selon lequel l'expression artistique doit répondre aux diktats du parti communiste et servir exclusivement ses intérêts.

Les porte-paroles du communisme ont été exaspérés en 1958 lorsque ce prix a été décerné à Boris Pasternak, principalement pour son Roman "le Docteur Jivago". Cette œuvre, qui est toujours interdite en Union Soviétique, avait été jugée excellente tant par ses qualités littéraires que pour l'aperçu qu'elle donnait de la société communiste. Parce qu'elle critiquait la révolution bolchévique et qu'elle soutenait une philosophie religieuse, cette œuvre a été tournée en dérision par le parti soviétique qui a traité M. Pasternak de "traître", de "bourgeois réactionnaire" et de "minable barbouilleur de papier".

Boris Pasternak est mort en 1960. Il n'avait jamais osé sortir de l'URSS pour recevoir son prix, de crainte que les autorités soviétiques ne lui permettent pas de retourner dans son pays. Il finit par refuser cet honneur apparemment sous la pression des autorités.

En 1970, l'Académie suédoise a décerné ce prix à Alexandre Soljenitsyne, ce qui leur a valu, encore une fois, à tous les deux les foudres de la presse soviétique.

Comme M. Pasternak, M. Soljenitsyne n'est pas allé en Suède pour recevoir son prix, parce qu'il craignait que les autorités soviétiques ne lui interdisent de rentrer dans son pays. De plus, lorsque le secrétaire de l'Académie royale suédoise, M. Karl Regnar Gierow, a accepté de se ren-

Aucune chance pour le cœur artificiel ?

Lorsque le professeur Christian Barnard effectua la première transplantation cardiaque au monde, tous les spécialistes crurent qu'une ère nouvelle venait de s'ouvrir dans la recherche médicale. On pensa que de rapides progrès allaient être accomplis dans le domaine des greffes d'organes. Mais lors d'un congrès récent rassemblant des chercheurs de 14 pays à Stuttgart, le professeur E.S. Bücherl, grand spécialiste de médecine humaine, constata non sans une certaine résignation qu'aucun grand progrès n'avait été réalisé depuis l'opération sensationnelle du Cap du 3 décembre 1967.

Afin de faire progresser ce difficile domaine, le professeur Bücherl est d'avis que les médecins, biologistes, physiciens, chimistes et ingénieurs devraient pratiquer une collaboration internationale bien plus intense. Le congrès de Stuttgart, intitulé "Medizin-Technik 72", avait ainsi pour but de relancer un tel travail d'équipe. Les possibilités d'échanges d'organes ont été évoquées ; mais il est apparu que le recours aux organes artificiels n'a guère de chances pour le moment. Les animaux pourvus d'organes artificiels restent en vie pendant plusieurs jours, mais le problème de l'incompatibilité entre la matière vivante et la matière morte demeure toujours irrésolu. C'est surtout le sang qui se refuse à admettre l'implantation des "corps étrangers".

Quant à la transplantation des organes naturels, les perspectives sont légèrement meilleures. Bien que le professeur Bücherl fasse remarquer

que les fameuses réactions immunitaires donnent encore beaucoup à retordre. On s'efforce actuellement de traiter chimiquement les organes transplantés pour les faire accepter plus facilement par l'organisme receveur.

Un autre problème délicat à résoudre sur le plan de l'éthique, nombre des donneurs d'organes tués est environ cinq fois moins que celui des receveurs en puis. Selon quels critères faudra-t-il choisir un donateur ?

Les organes d'animaux ne sont indiqués pour des transplantations à l'homme, car ils sont en général moins grande durée de vie. Et de ce bilan somme toute peu réjouissant, le congrès de Stuttgart ne dégage pas de voir la technique greffe faire des progrès certains. L'avenir. Ingénieurs et techniciens sont prêts, mais ce sont les médecins et les biologistes qui ont encore beaucoup d'énigmes à éclaircir.

E. Thon

Chasseur d'une autre époque



Cette image n'a pas été prise lors du tournage d'un film d'antan. Cet Australien du nom de Dallas Conway parcourt les forêts, armé de son arc et de ses flèches. Son œil perçant et sa main exercée lui permettent de ne pas manquer un animal à 80 mètres. Voici ce chasseur d'une autre époque avec l'une de ses victimes, un jeune sanglier.

(Photo O.C.P.I.)

LE SAVEZ-VOUS ?

Un projet de convention, récemment approuvé par les experts de quelque 50 pays, va encore favoriser les efforts entrepris à l'échelle nationale et internationale pour protéger les monuments historiques et les sites naturels (parcs et réserves). Il sera soumis dès octobre prochain à l'approbation de la Conférence générale de l'Unesco et, une fois adopté, à la ratification des Etats membres de l'Organisation.

L'une de ses dispositions concerne la création d'un "Fonds du patrimoine mondial", alimenté par des contributions d'Etats membres et de fondations publiques et privées. Ce fonds, espère-t-on, procurera au cours des prochaines années les ressources supplémentaires indispensables pour l'entretien et la sauvegarde des monuments et des sites naturels pour le plaisir et le profit des générations futures.

• D'importants gisements d'uranium de mercure, d'étain et de gaz naturel ont été découverts en Algérie. Celui d'uranium situé dans le massif du Hoggar renferme 12.000 tonnes selon les premières estimations. Il s'agit

de l'une des plus importantes découvertes de minerai en Afrique après le Gabon et le Niger, estiment les observateurs.

Les réserves du gisement de mercure, découvert à Azzava dans les Constantinois, ont été évaluées à 18.000 tonnes ce qui place semble-t-il l'Algérie au troisième rang des pays producteurs. Le gisement de Wolfran et d'étain renferme 30.000 tonnes de minerai.

• Selon les statistiques établies par des sources militaires israéliennes, 817 Israéliens sont tués dans les hostilités depuis la guerre des six jours. Parmi eux, 637 sont des soldats et 180 des civils. Quant aux blessés il faut compter 3.109 dont 916 civils. Et ce n'est pas fini.

• En effet, selon la "News Agency officielle irakienne, l'Irak a décidé de ne pas participer aux Jeux Olympiques de Munich en août. Le comité irakien des Jeux Olympiques a pris cette décision "conformément à la résolution de consacrer toute l'énergie du comité et toutes ses ressources financières au service du combat pour la victoire sur Israël". A suivre donc.

Un champion du monde qui fera l'impossible pour le rester...



Le boxeur argentin Carlos Monzon se prépare pour le match du 17 août à Colombes où il tentera de conserver son titre mondial des poids moyens face au champion d'Europe, le Français Jean-Claude Bouttier. Il se conforte en contemplant le coin où sont entassés toutes les récompenses acquises.

(Photo O.C.P.I.)